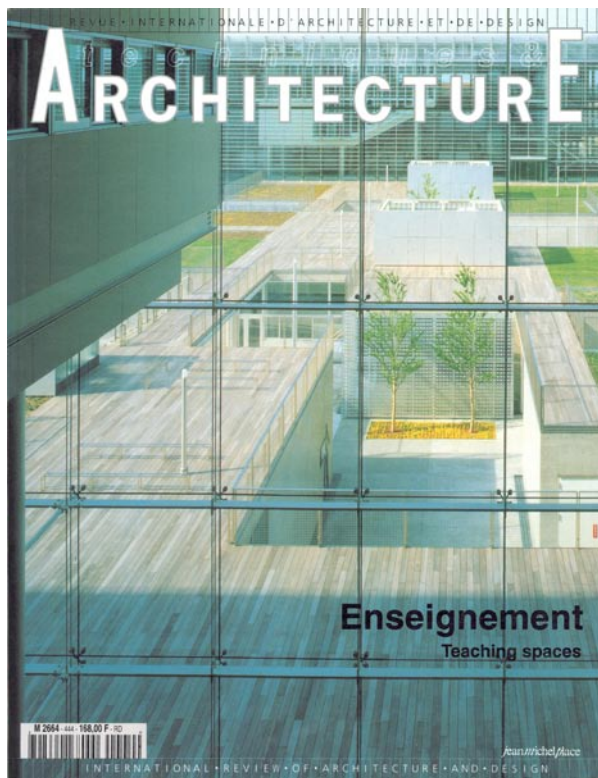


PUBLICATIONS

SÉLECTION DE PUBLICATIONS



Publication : TECHNIQUES & ARCHITECTURES - N°444

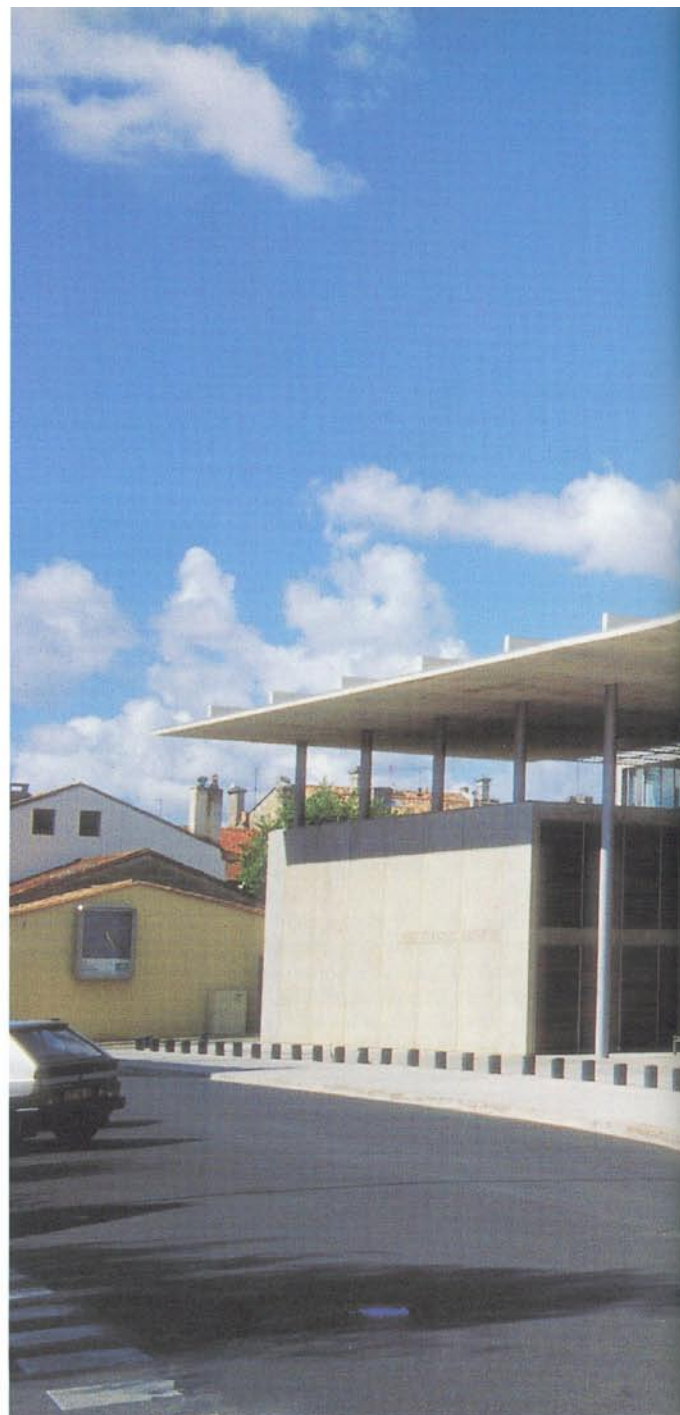
Année : 1999

Références : LYCEE MAGENDIE

TRAME SUBTILE

Lycée Magendie, Bordeaux

Michel Sadirac, Nadine Guardiola,
et BLP (Brochet-Lajus-Pueyo),
architectes,
avec Michel Dupuy et
Jean-Christophe Masnada
Conseil Régional d'Aquitaine,
maître d'ouvrage



Photos Agence du Passant/Sarah Caron, Vincent Gire

*Le lycée Magendie développe une nappe horizontale, percée de cours.
Un grand auvent protège le parvis.
La transparence du hall révèle les parcours intérieurs.
|| The Magendie lycée develops as a horizontal layer pierced through with courtyards.
A large slab flooring protects the parvis.
The transparency of the hall reveals the interior routes.*



Intemporel. Cet adjectif convient au beau lycée livré pour la rentrée 1998-1999, à Bordeaux, dans un quartier tranquille, d'échelle modérée. Né de l'association entre Michel Sadirac qui a réalisé là sa dernière œuvre – il est décédé au printemps dernier, à l'âge de 66 ans – et de plus jeunes confrères bordelais, BLP (Olivier Brochet, Emmanuel Lajus, Christine Pueyo), cet édifice est la synthèse sereine entre un rationalisme moderne à peine teinté des couleurs de l'Aquitaine, et une légèreté, un dynamisme tout contemporains. A la cohérence spatiale,

répond une extrême précision constructive ; à la répétitivité, de subtiles variations.

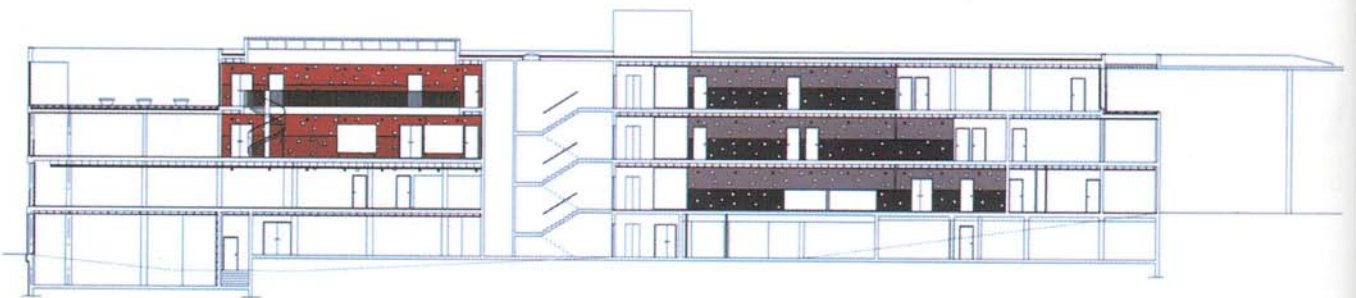
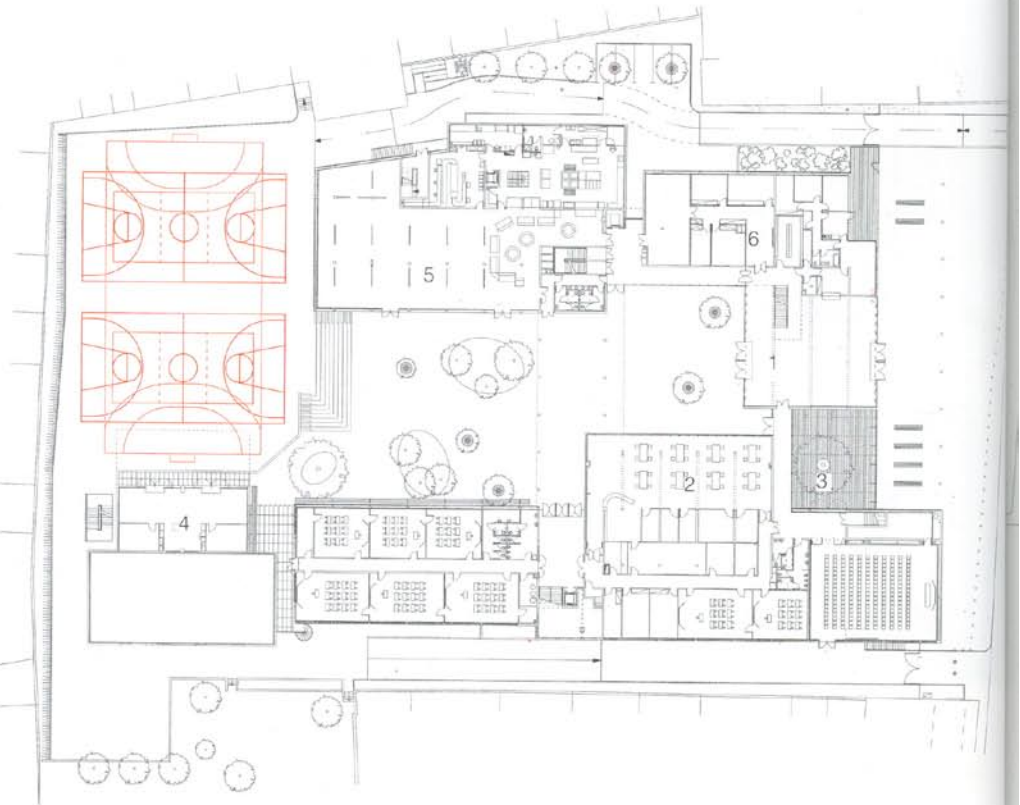
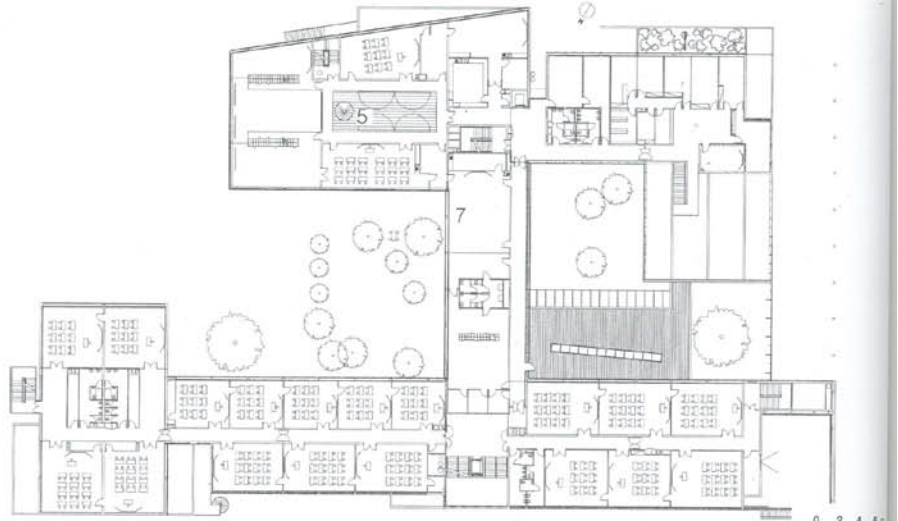
C'est là, dans ces marges étroites, que se justifie le parti radical – une nappe, pour ne pas dire un système proliférant, tissée sur tout le site.

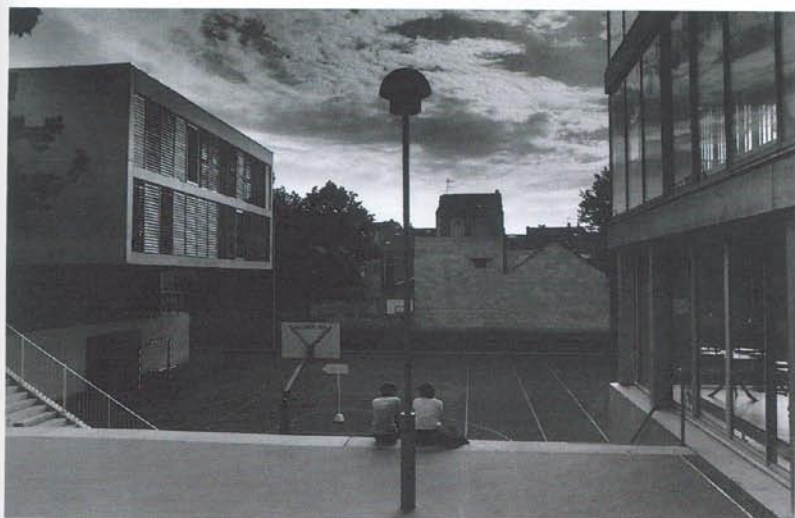
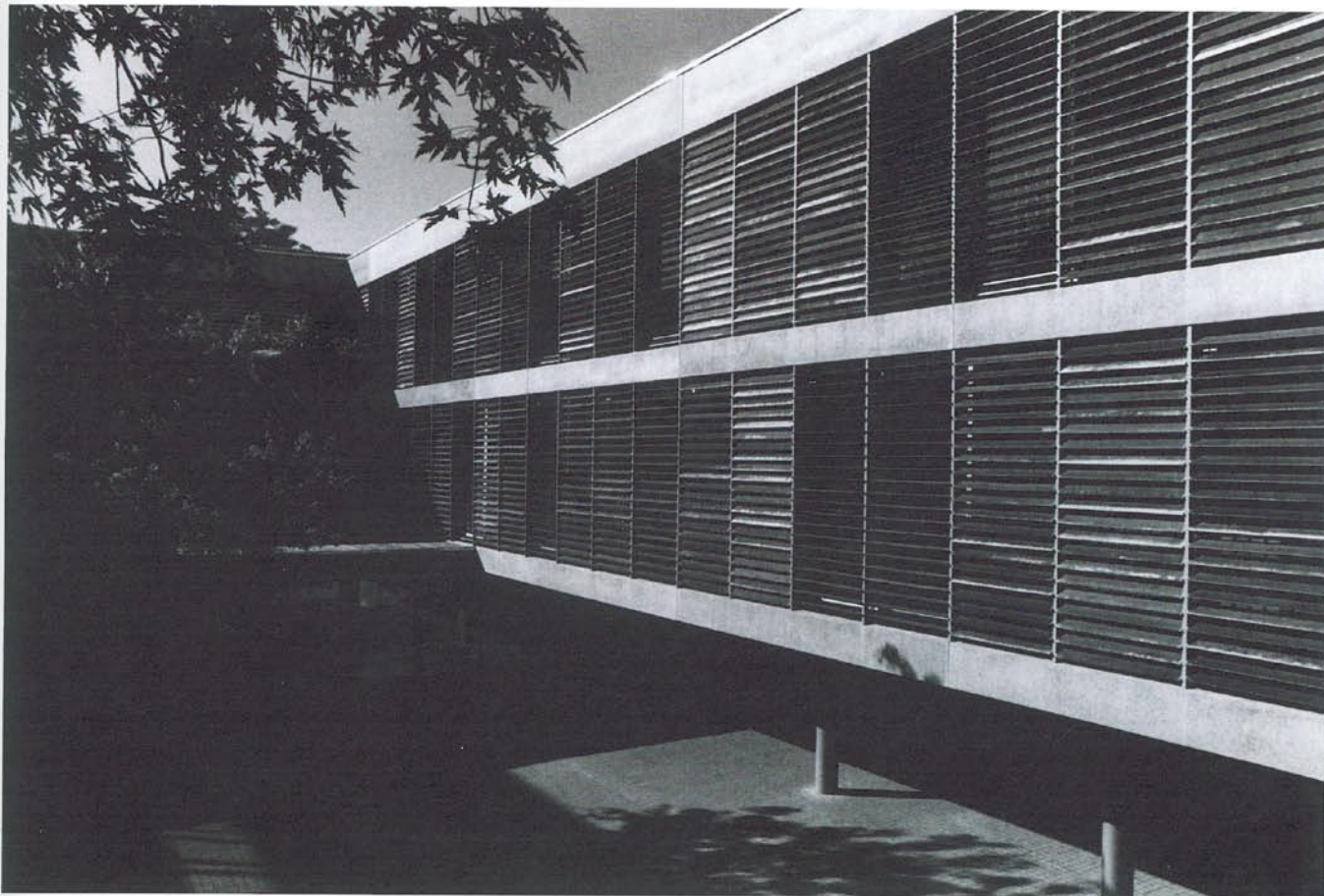
Le terrain est vaste, rectangulaire, ceint d'habitations de trois niveaux au plus, avec des jardins. Ici se trouvait déjà un lycée, une barre de R+4 tirée sur la profondeur de la parcelle, de bonne facture, construite en préfabrication à la fin des années soixante par l'équipe bordelaise bien connue,

Courtier-Lajus-Sallier et, déjà, Sadirac. Comme tant de modèles de cette époque, elle ne correspondait plus aux orientations pédagogiques actuelles : restructuration a vite signifié reconstruction. La barre, appuyée à la limite du terrain avait respecté les grands arbres. Le nouveau projet fera de même, avec un principe inverse toutefois : le bâtiment s'étale sur tout le site, s'écarte autour des arbres, en cours et en patios.

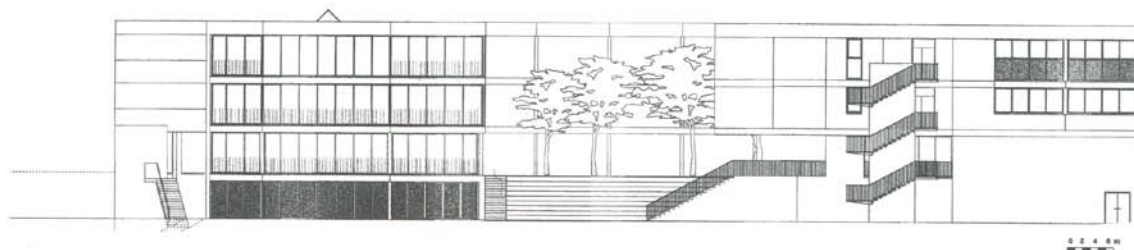
L'entrée principale, sur la rue, est marquée par un grand auvent en avancée, reposant sur de fines colonnes de

trois niveaux. C'est l'image publique par excellence, ample, et d'écriture sobre : colonnes ou plutôt poteaux de métal remplis de béton, auvent lisse de béton coulé en place (50 cm d'épaisseur, la poutre de suspente est invisible du dessous). Entre auvent et bâtiment, un jour rayé de brise-soleil en aluminium. L'auvent abrite une place couverte, meublée de bancs de bois. De là, à travers le hall qui creuse le bâtiment sur rue, on découvre l'ensemble du lycée : alternance de cours, cloître et patios, poursuivie jusqu'au fond de la parcelle. Les corps de bâti-





Liaisons fonctionnelles et ambiances variées : les circulations offrent différents types de relation avec l'extérieur, persiennes, verre sérigraphié :
 1- Hall ; 2- CDI ; 3- Patio ; 4- Gymnase ;
 5- Bâtiment arts graphiques ;
 6- Administration ; 7- Bâtiment pont.
II Functional liaisons and varied ambiances : the passageways offer different types of relationships with the exterior, slatted shutters, screen-printed glass.





Bien que portant l'image publique de manière monumentalisée, l'avent offre une dimension d'accueil, il flotte à hauteur du faîtage du voisinage. Il annonce les principes de fluidité des parcours et la tenue intense des espaces.
|| Although the bearer of the public image of monumentality, the slab flooring also has a welcoming aspect. It floats at the height of the neighbouring roof, and precludes the fluidity of the routing principles and the intense quality of the spaces.



ment se répondent en vis-à-vis. Le rythme est marqué par le choix constructif : une trame de préfabrication de 4,80 m. La ligne horizontale de 50 cm de haut en nez-de-dalle est implacablement tenue : elle inclut fluides et faux-plafonds, discrète performance.

Sur la trame, se placent les éléments de façade, mur-rideau, vitrage, stores, pare-soleil orientables intérieurs ou extérieurs en lamelles d'ipé. Si le catalogue des éléments est étroit, l'impression d'épaisseur de la façade varie. C'est que les éléments sont, selon l'orientation, placés au nu ou en retrait – une variation de 25 cm qui fait vibrer l'ensemble, jeu de lumière et d'ombre. Et ce n'est pas qu'un effet de façade ; ce dispositif anime toutes les circulations intérieures : rais de lumière dans les persiennes, contre-jour sérigraphié dans les salles d'art graphique (œuvre d'un élève du collège), jusqu'aux murs de béton coulé en place qui séparent le couloir des classes, percés de minuscules jours carrés, pavés de verre jetés dans le coffrage.

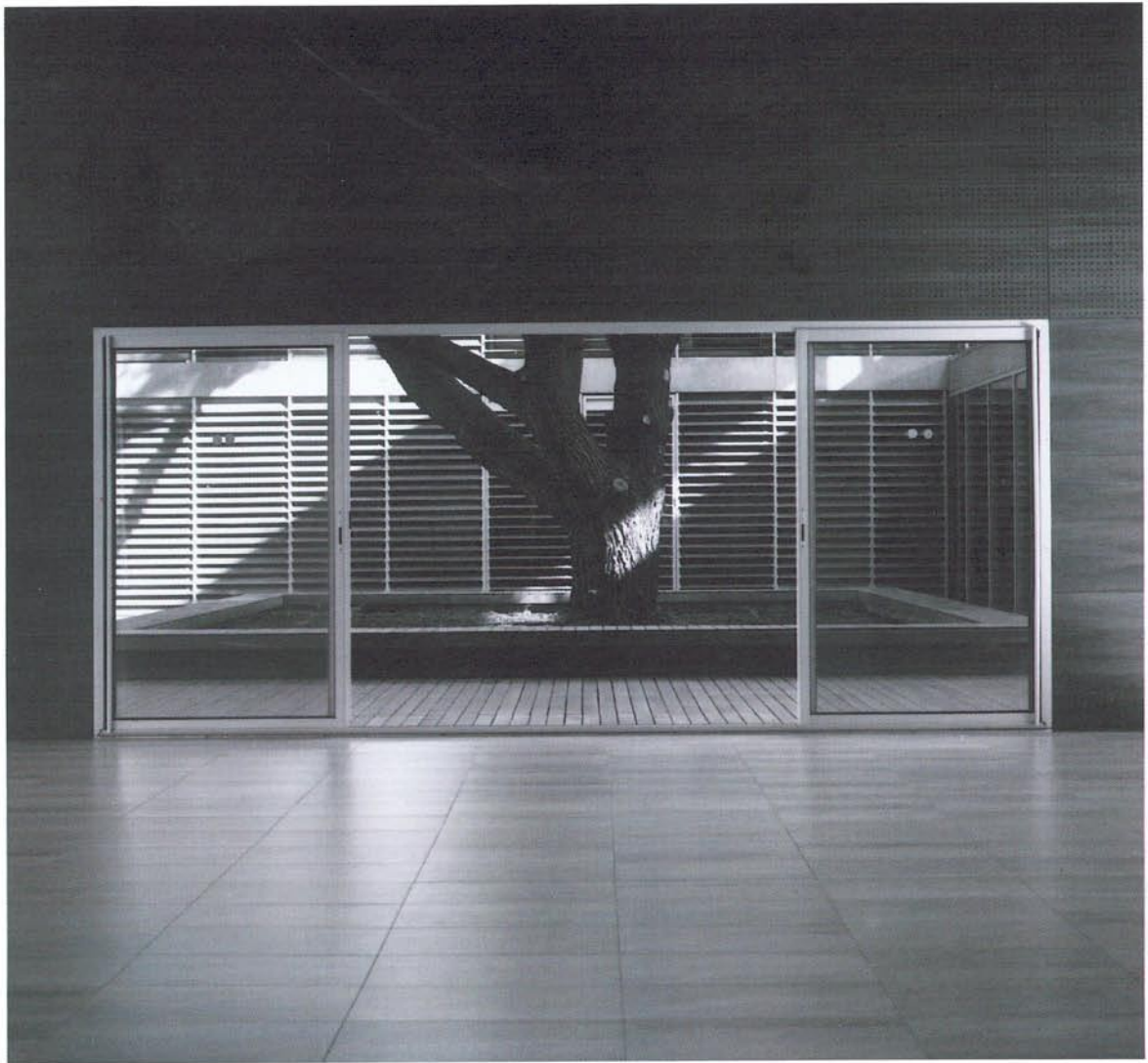
Les espaces extérieurs s'en tiennent aussi à un catalogue raisonné de matières et de géométries, pour offrir une multiplicité d'ambiances : ici, c'est la retraite zen d'un cloître intimiste, au caillebotis d'ipé ombré par un pin énorme ; là, une petite cour pavée qui se glisse sous les deux étages des salles d'enseignement et se prolonge en grande cour, le pavage détournant des cercles végétaux au pied des arbres ; au fond de la parcelle, voici les terrains de sport, en contrebas de marches où il fait bon s'asseoir, au voisinage des jardins. Les salles de classe bénéficient de la richesse des modes de relation avec l'extérieur : ainsi les espaces plus collectifs, comme le CDI ouvrant sur le cloître au grand arbre ou le foyer central du bâtiment des arts graphiques, prolongé par une terrasse en caillebotis.

Le lycée Magendie, s'il fait appel aux raisons de la tradition moderne, a pourtant quelque chose de typiquement aquitain, une manière de prendre le temps, de ménager le parcours, de compter avec l'économie de la matière et son exact assemblage, avec la générosité du jour, qui appartient à la culture d'une région. S'y développe de manière contemporaine la distance critique que, depuis l'aube de la modernité, les architectes d'ici ont su prendre avec toute tentation de régionalisme.

MCL

PROGRAMME :

Reconstruction d'un lycée pour 1 200 élèves et 140 personnes (enseignants, encadrement et administration)
 Surfaces Hob : 10 750 m² dont,
 Enseignement : 5 400 m²
 Locaux communs : 1 800 m²
 Restauration : 1 000 m²
 Administration : 500 m²
 Concours : Juin 1996
 Travaux : juin 1997-juin 1998
 Coût bâtiment : 60 MF HT
 VRD : 3,4 MF HT.



SUBTLE LAYOUT

Timeless, this handsome lycée in Bordeaux, is the last work of Michel Sadirac (who died this spring). Designed in association with Olivier Brochet, Emmanuel Lajus, and Christine Pueyo (BLP) the project is a synthesis of modern rationalism, lightly brushed with the colours of Aquitaine, and a contemporary lightness and dynamism. Spatial coherence is matched by extreme constructive precision, repetition by subtle variations. It is these narrow margins that serve to justify the strong and radical, overall approach, that of spreading the building over almost the whole of the large rectangular site, surrounded by 3+ storey housing. The new Magendie Lycée replaces the 5-storey pre-fabricated bar, designed by Courtois-Sallier-Lajus-Sadirac in the late 1960s. Just as the old lycée respected the large trees on the site, so does the new, but by creating a rich weave of patios and courtyards around them.

A large, single span, concrete slab flooring marks the main entrance on the road. Cast in situ and supported on concrete filled metal pillars, the canopy superbly establishes the public image, and covers a parvis, furnished with wood seating. Between the canopy and the building, light

filters through an aluminium sun-break. From the entrance hall, the whole lycée unfolds as an alternating sequence of courtyards, cloisters and patios, right to the far end of the plot. Rhythm is set by the constructive choice: a prefabricated 4,80 m grid. The components of the elevations all follow this grid: curtain wall, windows, blinds, directional sun-breaks. The 50 cm, horizontal line created by the width of the slab flooring is rigorously maintained, and encloses all the ducting. To offset the limited choice of elements, the impression of the depth of the elevations varies according to orientation. The whole creates a play of light and shadow, which is carried through to enliven the interior passageways. Light filters through slatted shutters, is diffused by screen-printed glass (designed by a graphic arts student at the lycée), enters through glass bricks set into the in situ concrete walls of the corridor leading to the classrooms.

The interior spaces draw upon a reasoned catalogue of materials and geometries to create a plethora of ambiances: from the zen of a pine shaded cloister to the progressive opening up of a small, paved courtyard into a larger one